

Note Agro-climatique et Prairies n°3 Juin 2021



Julien FRADIN - Aurélie MADRID - Jérôme PAVIE
Service Fourrages et Pastoralisme
Le 21 juin 2021

Situation climatique

Au 14 juin 2021

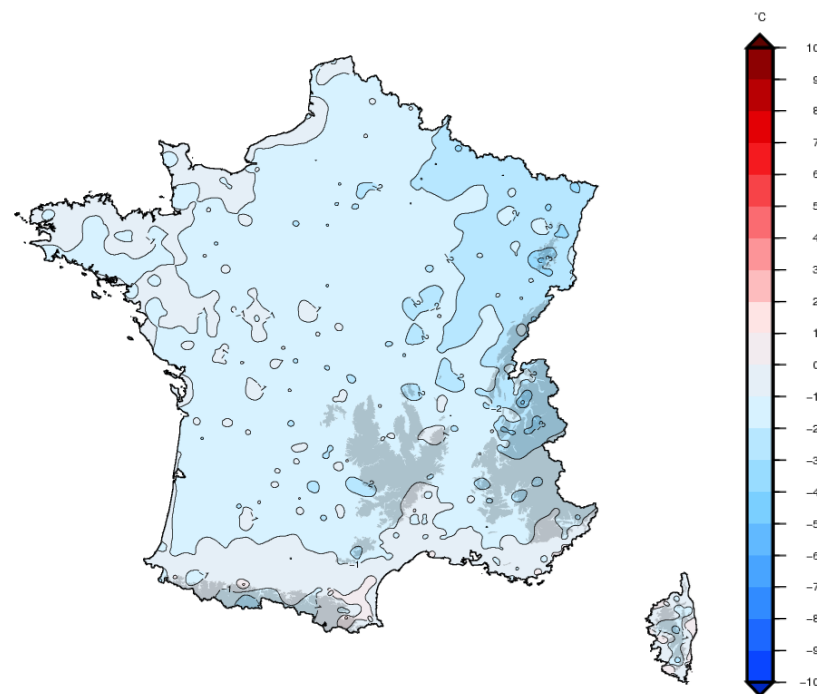
Mai 2021 : encore de la fraîcheur...

- Les températures sont restées fraîches tout au long du mois de mai : la température moyenne mensuelle a été inférieure d'1,3 °C à la moyenne de référence (calculée sur la période 1981-2010).
- La situation a été différente selon les régions : si l'écart est de l'ordre d'1 à 2°C sur une grande partie du territoire, les bordures de la Méditerranée et de la Manche ainsi que les zones proches des Pyrénées ont connu des températures habituelles

Ecart à la moyenne mensuelle de référence 1981-2010 de la température moyenne

France

Mai 2021



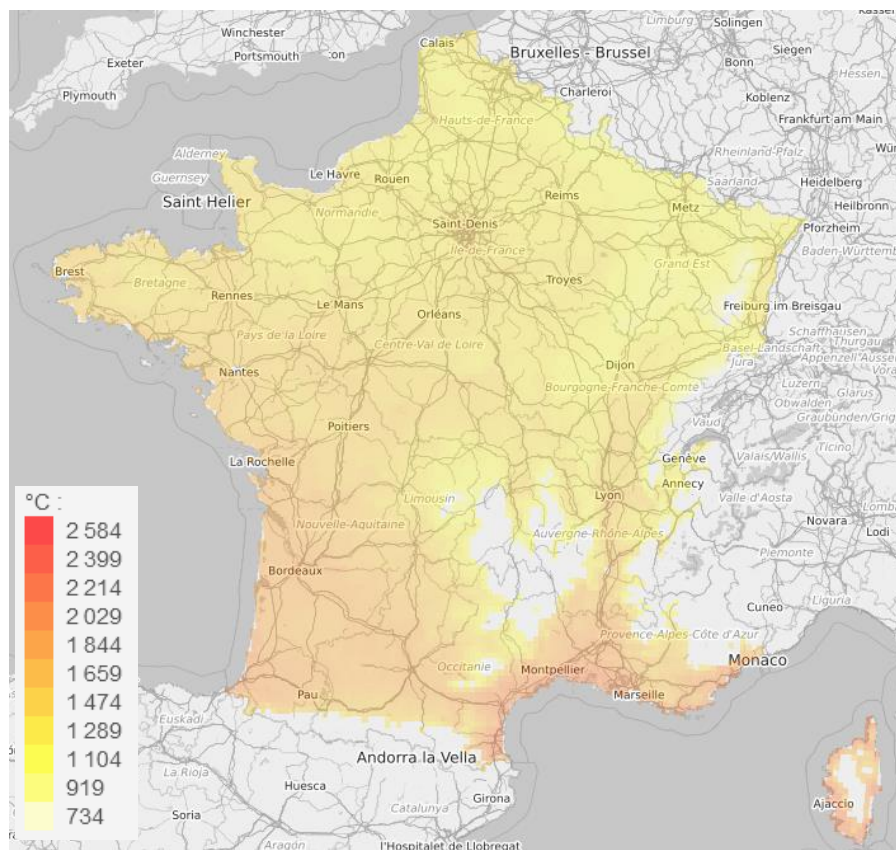
Pour plus de détails au niveau régional, retrouvez les résumés climatologiques mensuels sur <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/bc2021/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>



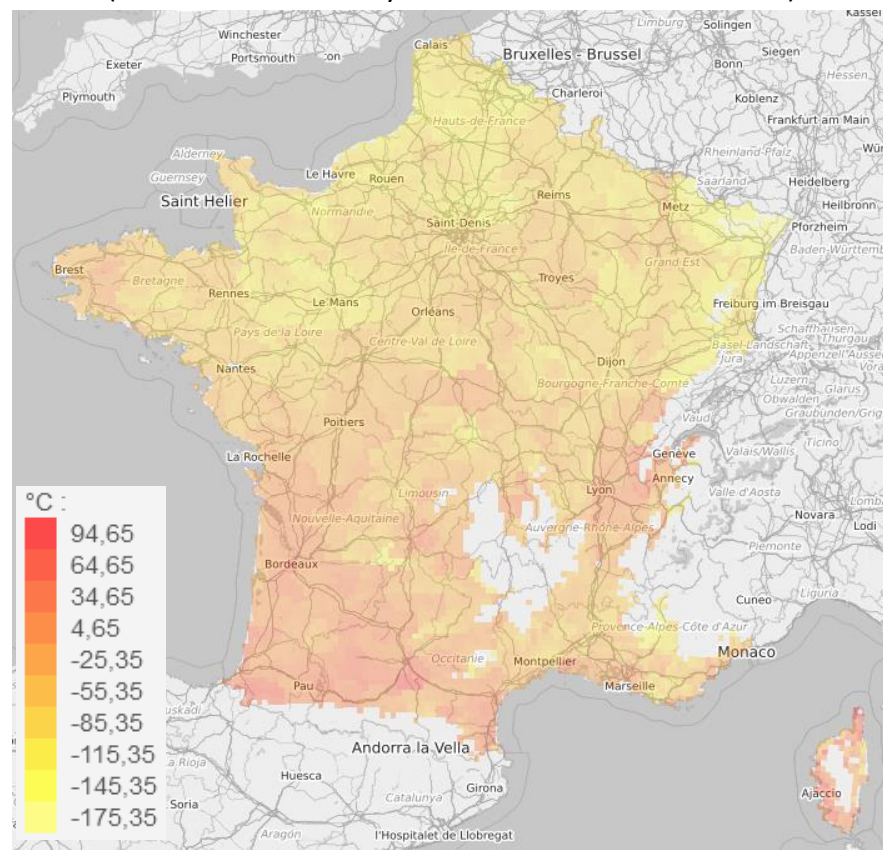
Edité le : 02/06/2021 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/06/2021 à 08:00 UTC

Conséquence : des cumuls de températures par endroits plus faibles que d'ordinaire

Cumul de températures base 0 du 1^{er} janvier au 11/06/2021



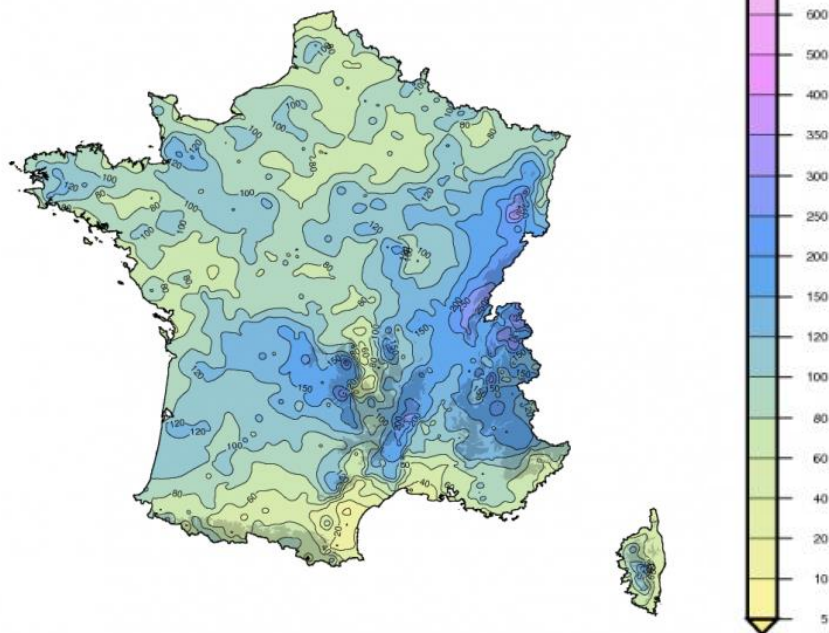
Cumul de températures base 0 du 1^{er} janvier au 11/06/2021 comparé à la moyenne des 30 dernières années (Valeur en 2020 – moyenne des 30 dernières années)



Les précipitations : des disparités régionales

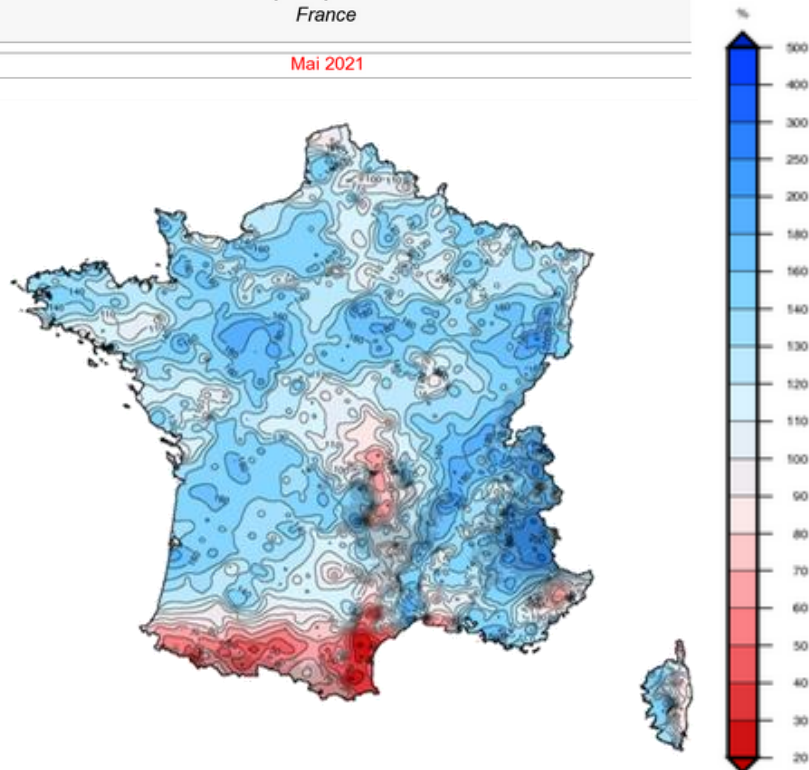
Cumul mensuel des précipitations
France

Mai 2021



Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1981-2010 des cumuls de précipitations
France

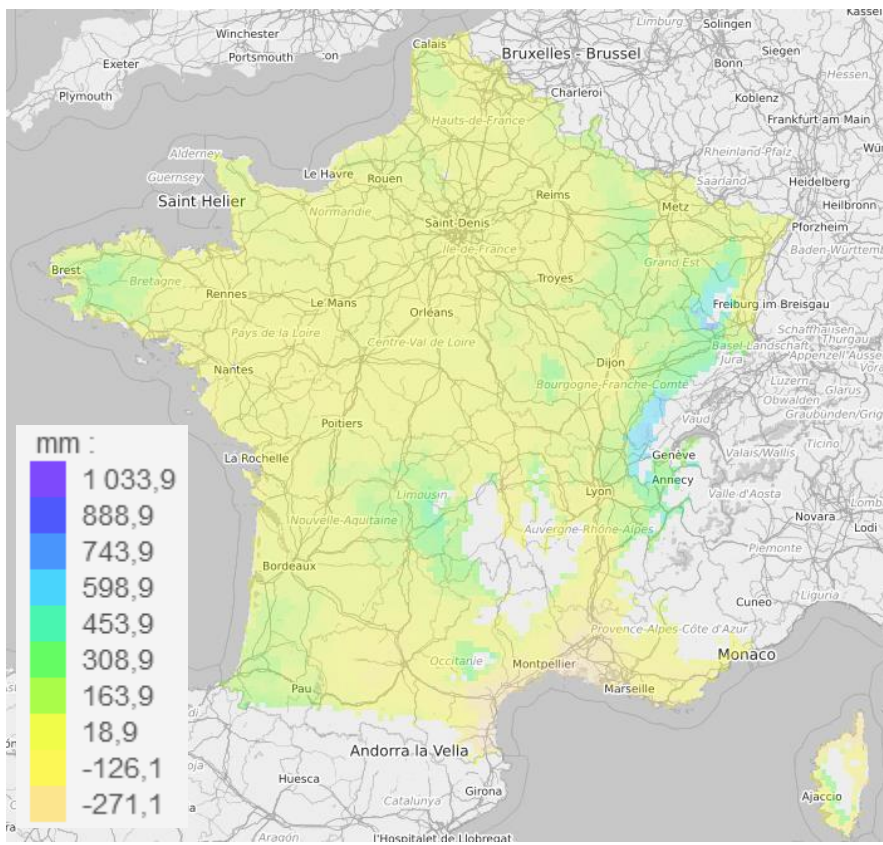
Mai 2021



En moyenne sur le pays, le cumul de précipitations en mai est excédentaire, de l'ordre de 30%, avec 15 à 20 jours de pluie dans le mois sur une grande partie du territoire (soit 4 à 8 jours de plus que la normale). Au contraire, du pays basque au Roussillon, en Camargue, dans les Alpes Maritimes et sur une partie de l'Auvergne, le déficit est de l'ordre de 25% par rapport à un mois de mai « normal ».

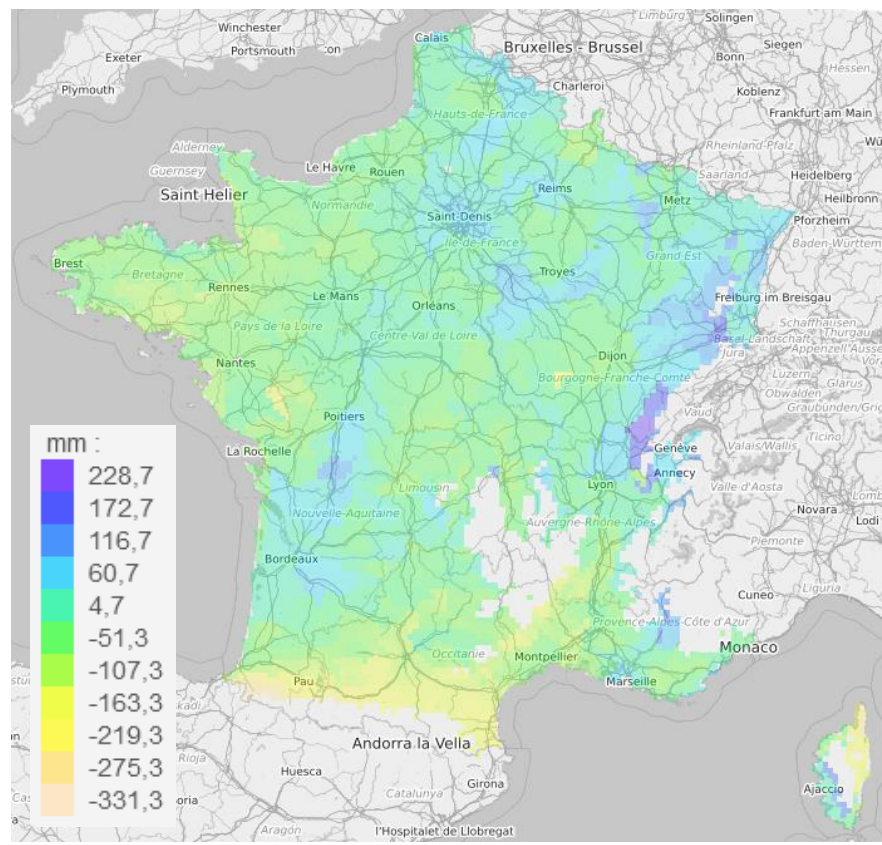
Conséquences sur le bilan hydrique (P-ETP)

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2021 au 11/06/2021



Au 11 juin, le bilan hydrique cumulé depuis le début de l'année reste variable selon les régions.

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2021 au 11/06/2021 comparé à la moyenne des 30 dernières années (Valeur en 2021 - moyenne des 30 dernières années)

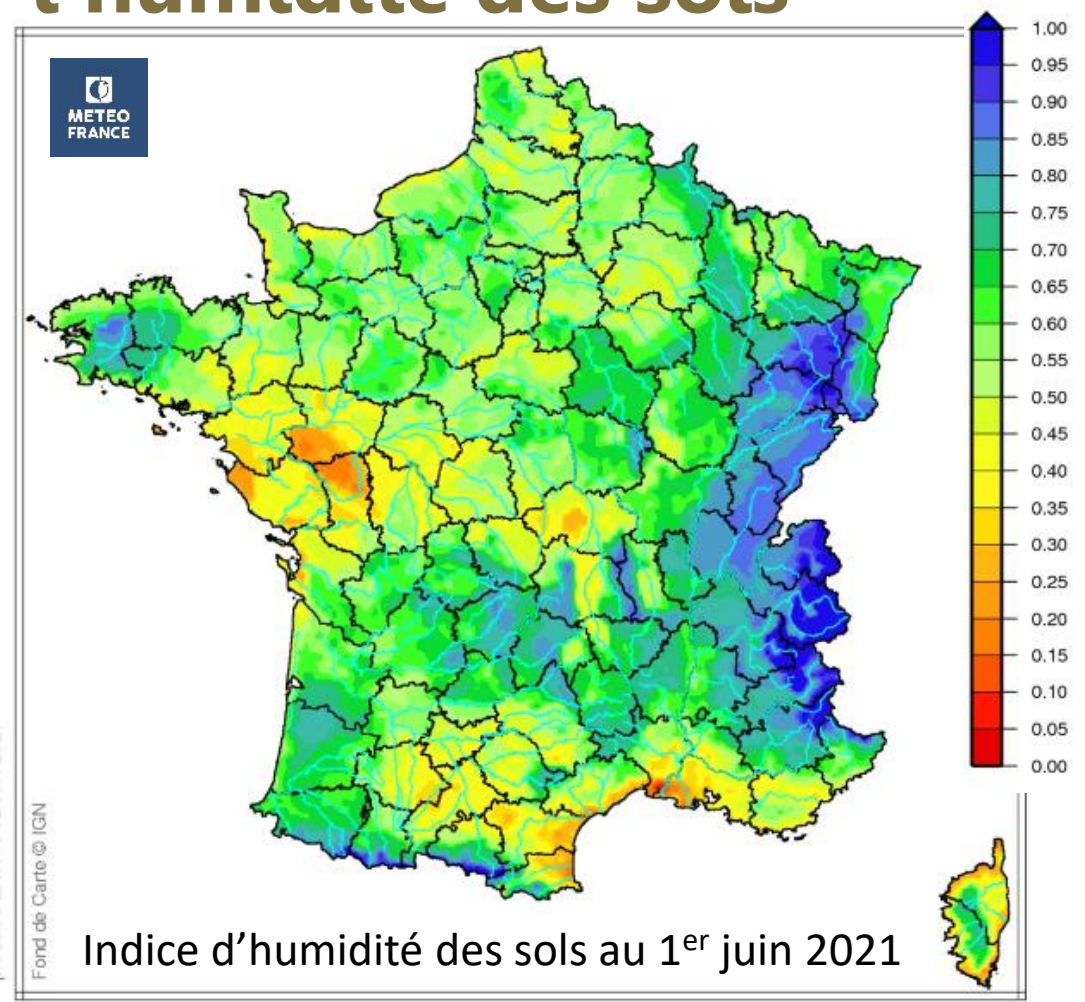


En comparaison avec la moyenne de référence, la situation reste contrastée avec des régions bénéficiant d'un bilan hydrique cumulé supérieur à celui des 30 dernières années, d'autres qui sont proches des valeurs habituelles, et d'autres où un déficit important apparaît.

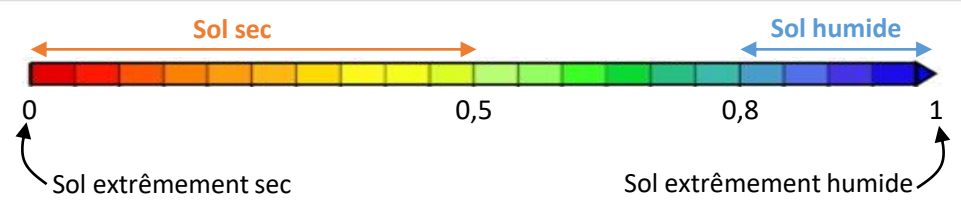
Conséquences sur l'humidité des sols

Les sols superficiels se sont asséchés sur une partie du territoire, devenant même secs à très secs par endroits. Au contraire, ils restent humides sur les Pyrénées et les Alpes, et se sont humidifiés sur les Vosges, le Sud de l'Alsace et le Jura.

La situation actuelle est toutefois habituelle à cette date sur une grande partie du territoire ; par rapport à la normale 1981-2021, on relève quelques excédents localement, et des déficits sur le sud des Pays de la Loire, le Poitou, le nord du Massif Central, le Var, la Corse et une grande partie de l'Occitanie.



Indice d'humidité des sols au 1^{er} juin 2021

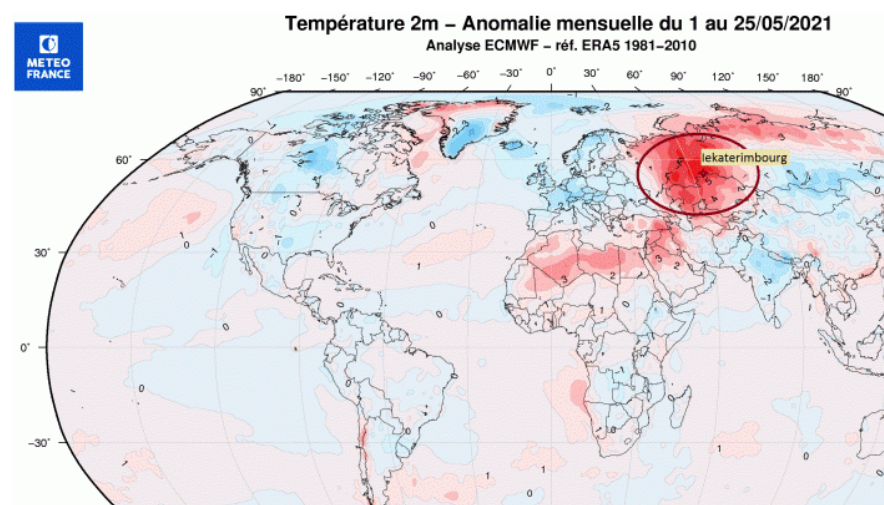
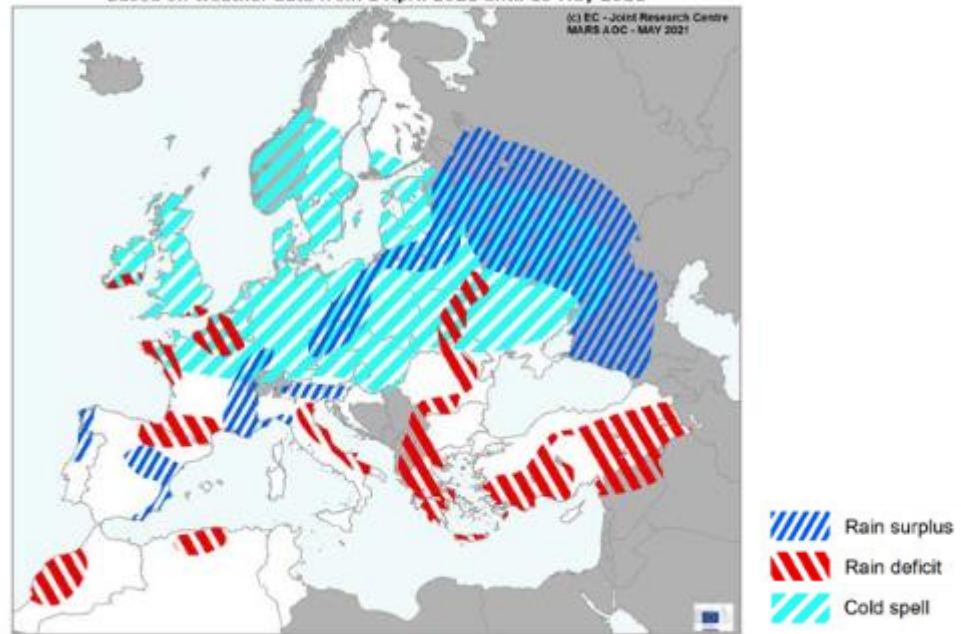


Source : Météo-France, bulletin national de situation hydrologique au 1er juin 2021
<http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/865/suivi-hydrologique-dernier-bilan>

Et dans le monde ?

- Une grande partie de l'Europe a également connu des vagues de froid.
- Pour autant, à l'échelle de la planète, la température moyenne du mois de mai a dépassé de 0,26°C la moyenne sur 1991-2020, d'après l'Organisation météorologique mondiale (OMM), avec des records de chaleur en Russie notamment.

AREAS OF CONCERN - EXTREME WEATHER EVENTS
Based on weather data from 1 April 2021 until 15 May 2021



Et pour la suite ?

Les prévisions saisonnières pour juin à août

Le scénario le plus probable pour la France est celui d'un été chaud et sec.

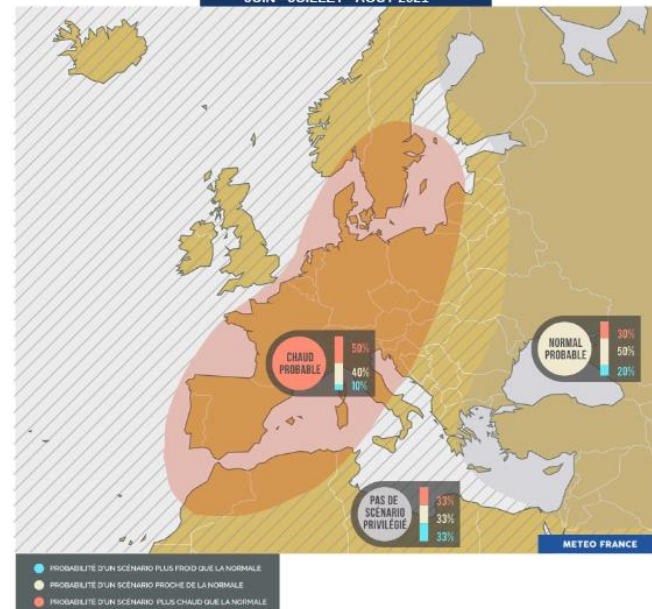


Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE TEMPÉRATURES POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

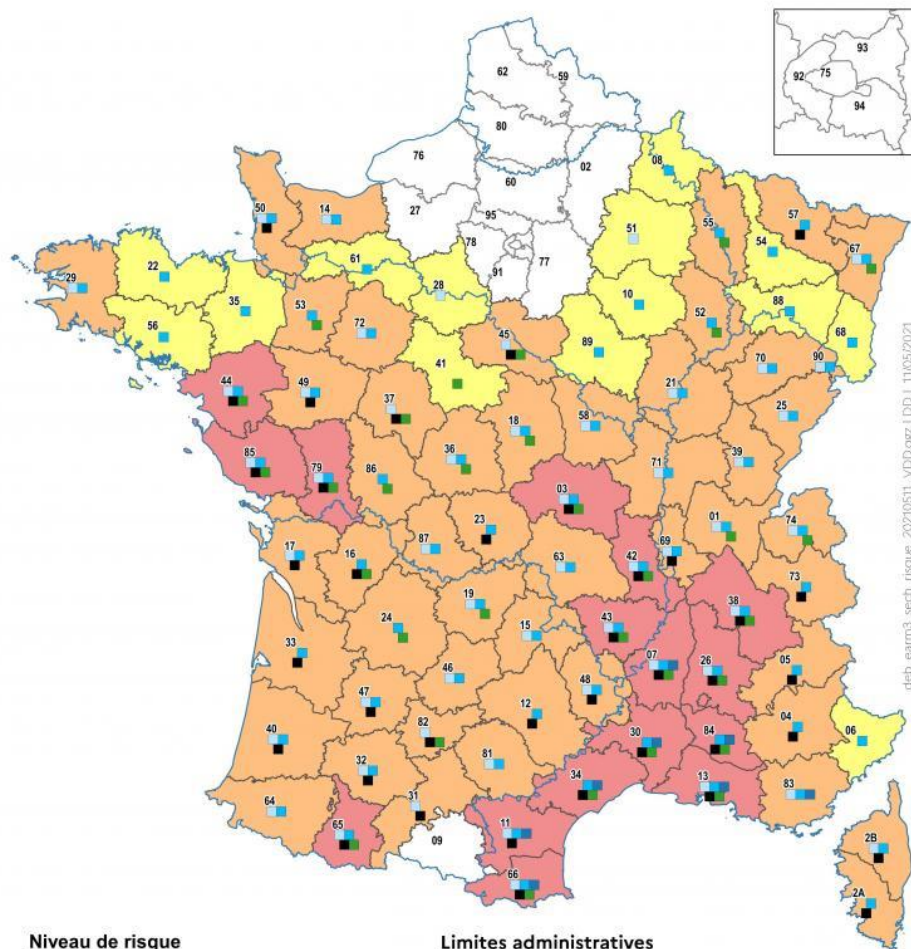
JUIN - JUILLET - AOÛT 2021



PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE PRÉCIPITATIONS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

JUIN - JUILLET - AOÛT 2021





Niveau de risque

- Très probable
- Probable
- Possible

Limites administratives

- Circonscription administrative de bassin
- Département

- Débits (données observées)
- Eaux souterraines (données observées et prévisions)
- Déficit (supérieur à 20%) du cumul de précipitations de septembre 2020 à avril 2021
- Sécheresse des sols (prévisions)
- Suivis ONDE (assecs, ruptures ou baisses des écoulements observés sur le département)

Source : MétéoFrance, BRGM, SHAPI, OFB | Cartographie : DGALN/SAGP/SDP/BCSI

Le risque de sécheresse

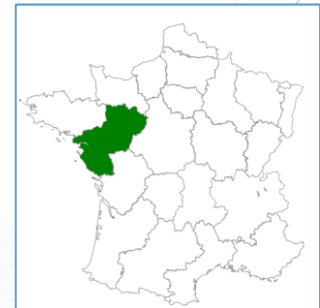
- Publiée le 17 mai dernier, la carte des risques de sécheresse montre que l'été pourrait être sec sur l'ensemble du territoire. Ces résultats sont des projections qui doivent être considérées avec prudence.
- Depuis, le BRGM a publié la carte de la situation des nappes au 1^{er} juin : les tendances sont à la baisse, ce qui est habituel en cette saison, les pluies de printemps étant captées par la végétation, elles arrivent rarement jusqu'aux nappes phréatiques.
- Au 22 juin 2021, 52 arrêtés de restriction d'eau sont en cours, avec des niveaux de restriction ponctuellement au-delà de la vigilance dans 17 départements.

Sources : <https://www.ecologie.gouv.fr/face-au-risque-secheresse-nouveaux-outils-preparer-lete>
<https://www.brgm.fr/fr/actualite/communiqu-e-presse/nappes-eau-souterraine-au-1er-juin-2021>
<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>

Situation des prairies

Au 16 juin 2021

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



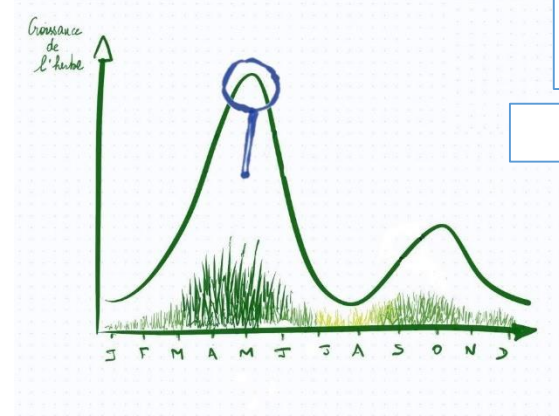
Pays de la Loire

Pays de la Loire

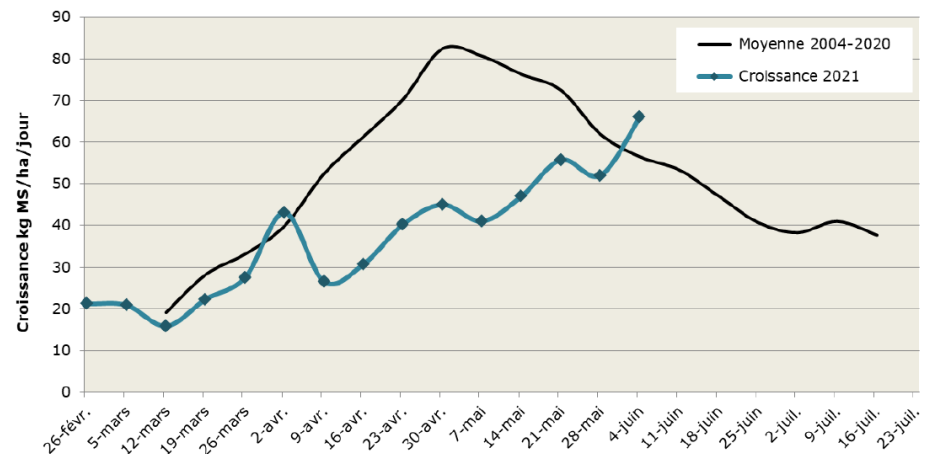
En mai le retour des pluies a reconstitué la réserve utile des sols, à quelques exceptions près, cependant les températures fraîches ont limité l'explosion de l'herbe. La croissance a continué sa légère augmentation au fil du mois de mai sur le réseau de pousse de l'herbe pour atteindre le pic de l'année début juin, contrairement aux années précédentes où il était observé à des niveaux plus élevés et bien plus tôt dans la saison. Les stocks sur pied se sont accumulés dans les prairies. Pour autant cette situation moyenne cache de l'hétérogénéité selon les modes d'utilisation des prairies et entre les secteurs Nord et Sud de la région.

A la fin du mois de mai, le retour des conditions clémentes a laissé la possibilité de faucher jusqu'à la mi-juin avec quelques arrêts liés aux orages.

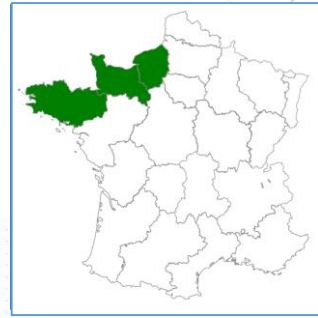
Au début juin, les croissances moyennes mesurées sont à leur plus haut niveau pour 2021, atteignant plus de 65 kgMS/ha/j.



Croissance de l'herbe - Réseau Pays de la Loire



TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



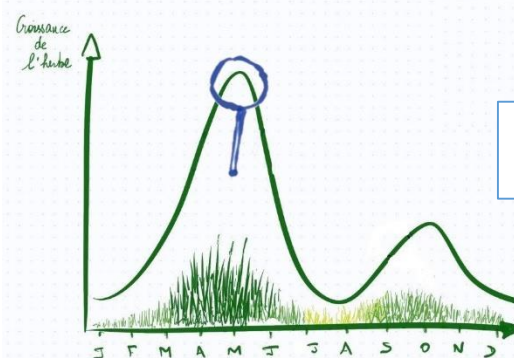
Bretagne
Normandie

Bretagne

Les pluies de début mai ont enfin permis aux prairies de décoller et aux maïs d'être semés dans de bonnes conditions. Les périodes de beau temps à la fin du mois de mai ont permis des fauches de qualité à temps avant le boom des épisaisons.

Les rendements restent inférieurs aux moyennes historiques pour les récoltes du 1^{er} cycle.

A partir de la mi-mai les zones les plus précoces ont vu leur pic de l'herbe arriver, les croissances de l'herbe se sont ensuite stabilisées sur un plateau autour de 50 kgMS/ha/j jusqu'au début du mois de juin où la plus forte croissance a été mesurée depuis le début de l'année, en moyenne à 65kg/j. L'herbe exprime enfin son potentiel.

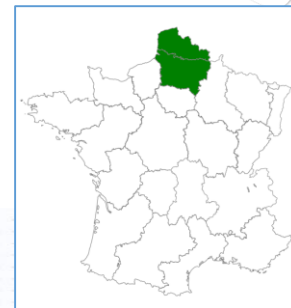


Normandie

Les faibles croissances de l'herbe du début de mois de mai ont poussé les éleveurs à conserver un pâturage agrandi en utilisant des surfaces destinées à la fauche. Avec l'avancée des stades, les graminées commençant leur épisaison après le 15 mai, les rotations de pâturage se sont accélérées, le débrayage des parcelles s'est mis en place et les fauches ont repris.

Jusqu'à la seconde moitié de mai la pousse de l'herbe est restée inférieure aux années précédentes puis les valeurs mesurées sont revenues au niveau de la décennie passée.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



Hauts de France

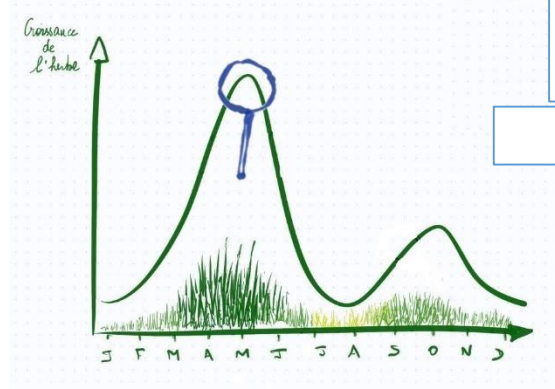
Hauts de France

A la mi-mai, le retard de température est toujours palpable par rapport à 2020, soit près de 3 semaines. Même vis-à-vis de l'historique décennal, le retard peut se chiffrer à environ 1 semaine.

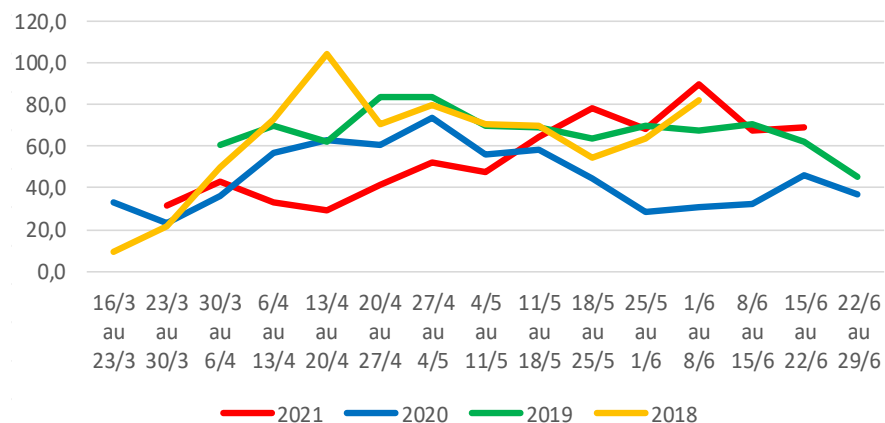
Le retour des pluies et les températures plus clémentes ont vu les prairies croître fortement. Le pic de croissance est conséquent et atteint près de 90 kgMS/ha/j sur la première semaine de juin. A la fin mai, les prairies peuvent en moyenne nourrir 3 VL par ha d'herbe en plat unique.

Les premières récoltes apparaissent bonnes dans l'ensemble à l'exception de quelques secteurs. Peu de fourrages ont été récoltés précocement cette année. En contrepartie, les stades phénologiques sont parfois avancés.

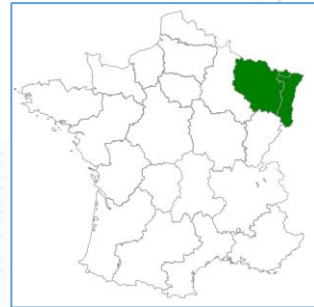
Les maïs ont aussi été semés plus tardivement mais ils ont fait un démarrage remarquable.



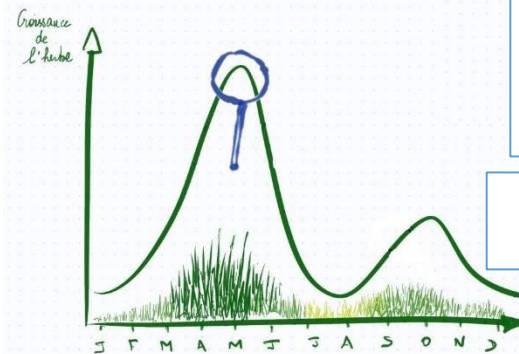
Evolution de la pousse de l'herbe au printemps en Hauts de France (KgMS/ha/j)



TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



Alsace
Lorraine



Lorraine

Le mois de mai a été une alternance de périodes de pluie relativement froides et de journées chaudes où les fauches en voie humide ont eu lieu. Les croissances sont similaires à l'historique grâce à une bonne humidité des sols. Le retard pris en avril n'est cependant pas rattrapé. Le pic de l'herbe n'a pas été aussi intense que les années précédentes.

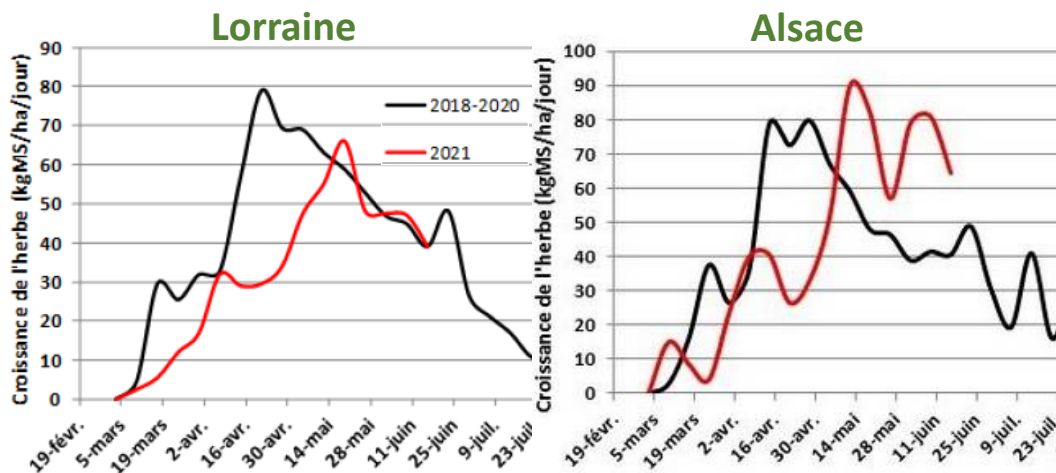
Début juin les foins ont pu se faire dans de bonnes conditions. Les rendements des premières fauches sont jugés bons et probablement supérieurs à 2020, l'objectif de remplir les granges devrait être atteint cette année. Le stade des plantes est cependant un peu plus avancé, une légère baisse de qualité est attendue.

Alsace

L'écart avec l'année 2020 a continué de se creuser en termes de somme de températures.

Un mois de mai humide et assez froid qui limite les possibilités de fauche, notamment des méteils.

Cependant la croissance du mois de mai 2021 reste globalement supérieure à celle de 2020. En juin le rattrapage du début d'année semble s'opérer. A la fin de la première semaine de juin, les fauches précoces ont eu lieu en ensilage et les foins sont en cours. Le pic de croissance atteint finalement des niveaux comparables aux années précédentes mais de manière bien plus tardive.



TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS

Centre-Val de Loire

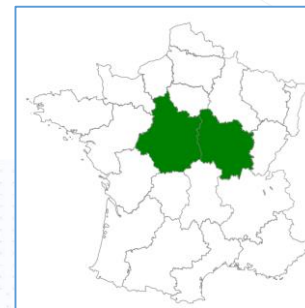
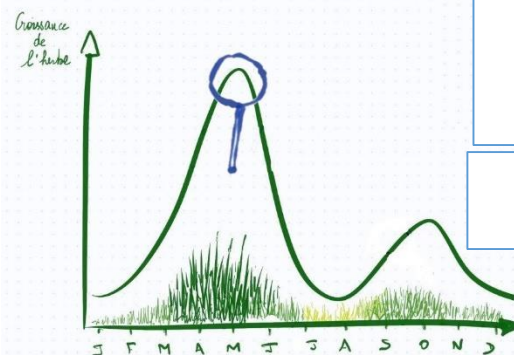
Au retour des pluies, la reprise de croissance des prairies s'est avérée difficile à cause du pâturage sévère du mois d'avril. Par la suite les prairies ont retrouvé des niveaux élevés de croissance, plus tardivement qu'à l'accoutumée comme dans bon nombre de régions. Ces croissances perdurent sur la première partie de juin.

Les foins ont commencé dès la deuxième semaine de juin avec des conditions météo favorables et un fourrage encore relativement jeune.

Les luzernes et les trèfles violets se sont peu développés au 1^{er} cycle mais ont pu jouir de conditions météo plus clémentes et ainsi assurer une bonne deuxième coupe.

Les méteils à base d'avoine n'ont pas pu être récoltés précocement à cause des conditions météo mais ont accumulé de la biomasse tout en gardant tout de même une bonne valeur alimentaire.

Début juin les conditions étaient réunies pour semer les dérobées d'été (sols suffisamment réchauffés et ressuyés).



Centre-Val de Loire
Bourgogne

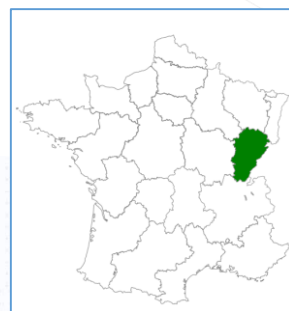
Bourgogne

Mi-mai la pluviométrie cumulée est importante et hétérogène selon les secteurs (60 à 120 mm), la pousse de l'herbe reprend et les chantiers de récolte sont retardés.

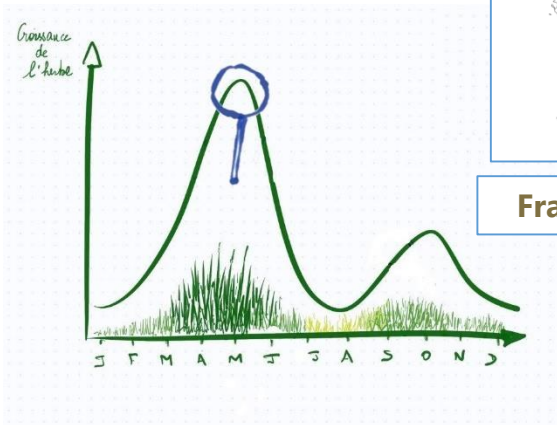
Fin mai, le pic de croissance de l'herbe a lieu, les premières récoltes d'ensilage et d'enrubannage donnent de bons retours en quantité. Les fauches en foin ont continué début juin. L'année tardive devrait quand même produire des fourrages de bonne qualité.

L'humidité présente dans les sols est propice à une première partie de juin dynamique sur le plan du pâturage.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



Franche-Comté



Franche-Comté

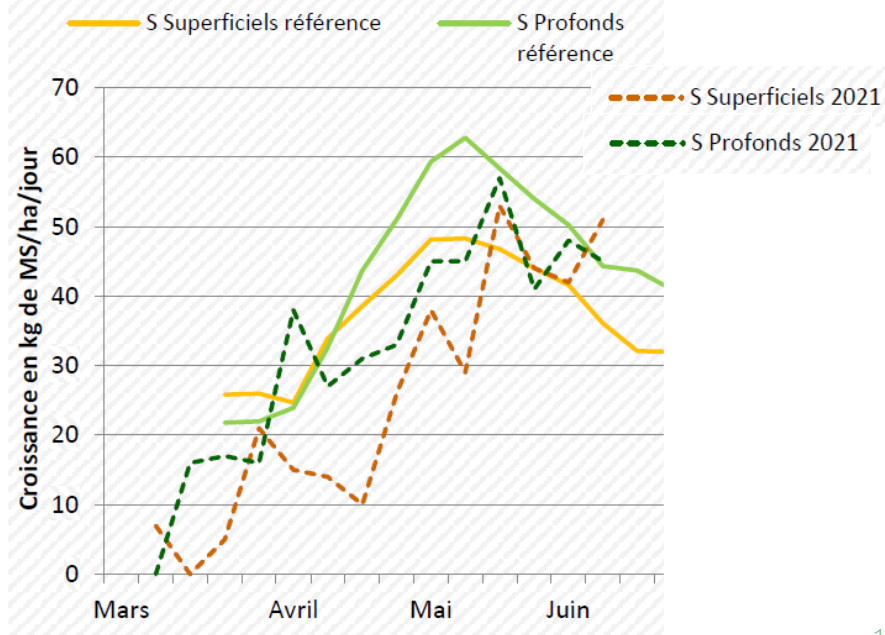
Début mai, les croissances mesurées sont reparties à la hausse bien qu'encore en dessous de l'historique.

Mi-mai les croissances frôlent avec les normales saisonnières, mais la fraîcheur et l'humidité empêchent encore l'explosion de l'herbe.

Les pluies importantes de la deuxième moitié de mai ont impacté les conditions de portance, limitant parfois le pâturage avec une complémentation à l'auge plus importante.

Début juin les premières fauches en foin ont pu avoir lieu avant le retour des épisodes orageux qui assureront une bonne repousse.

Courbe de croissance de l'herbe sur les plateaux



TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS

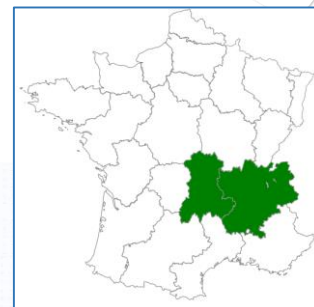
Ardèche, Drome, Isère, Loire

Le mois de mai alterne entre des périodes pluvieuses et des accalmies. Dans les zones basses, le pic de l'herbe a lieu vers la deuxième décennie de mai. En montagne, le temps frais persiste et les foins sont retardés. En plaine et coteaux, les chantiers de récolte précoce n'ont pas toujours pu être réalisés à temps.

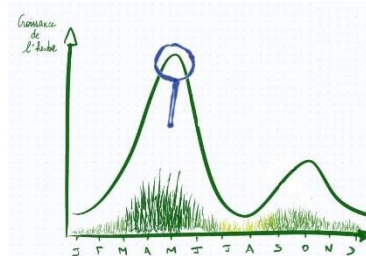
Début juin, la sécheresse repointe le bout de son nez dans la vallée du Rhône, les prairies freinent fortement leur croissance. A la mi-juin le déficit hydrique est cependant moins marqué qu'en 2020 (150 mm d'écart). En montagne, le développement tardif des prairies devrait assurer rendement et qualité en 2021.

Savoie et Haute-Savoie

Dans les Savoie, la pluie est tombée en excédent en mai, dégradant parfois fortement la portance et limitant les possibilités de fenaison. En altitude les températures sont restées fraîches et les croissances limitées. L'explosion de l'herbe s'est fait attendre à toutes les altitudes. En revanche, de fortes repousses ont eu lieu sur le début du mois de juin.



Auvergne-Rhône-Alpes



Auvergne

Le retour des pluies de fin avril a relancé les croissances d'herbe à toutes les altitudes. A la première décennie de mai, les croissances sont globalement au niveau de la référence historique.

Mi-mai les pluies abondantes ont favorisé une croissance importante de l'herbe. L'arrêt de la période fraîche et pluvieuse fin mai a relancé les fauches en plaine et demi montagne. Les croissances sont restées soutenues à toutes les altitudes pendant le mois de mai, allant de 55 kg/j à 90 kg/j certaines semaines. Pour autant, le pic de l'herbe aura été inférieur aux années précédentes pour les zones < 800m.

Début juin les croissances restent soutenues, avec des valeurs supérieures à 50 kg/j. Les conditions sont propices aux foins à l'exception de quelques secteurs touchés par des orages.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS

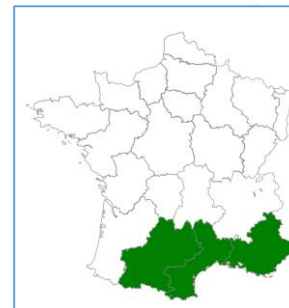
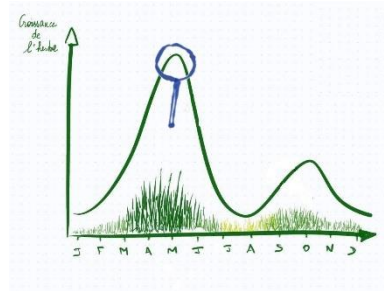
Occitanie

Sauf quelques exceptions, à l'échelle de la région, la précocité est de l'ordre de celle d'une année moyenne, avec jusqu'à 2 semaines de retard par rapport à 2020.

Mi-mai, même si le froid était toujours présent, la reprise de la végétation a eu lieu avec le retour des pluies. En mai, il a fallu profiter de la moindre fenêtre de beau temps pour réaliser les fauches. La production des méteils n'était pas au rendez-vous au vu de leur stade de développement, des compromis ont dû être faits.

Tout début du mois de juin, les épisodes orageux ont favorisé la pousse de l'herbe... mais ont compliqué la réalisation des foins, alors qu'en plaine les prairies étaient bien souvent au bon stade pour récolter un fourrage de qualité. Ces épisodes pluvieux ont tout de même maintenu un certain niveau d'humidité dans les sols, favorable à la levée des dérobées.

Avec la remontée récente des températures, les chantiers de récolte ont battu leur plein.



Occitanie
Provence-Alpes-
Côte d'Azur

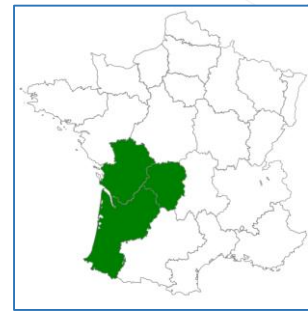
PACA

Depuis le retour des pluies fin avril, il n'a cessé de pleuvoir. Les dernières gelées ont eu lieu début mai et les températures sont restées froides longtemps. Les prairies souffrent de 15 jours à 3 semaines de retard en terme de maturité. Les légumineuses sont davantage touchées par ce retard de développement que les graminées. Une année très atypique, avec du froid tardif, du sec longtemps, puis finalement trop d'humidité au mauvais moment.

En termes de fauche, y a du volume, mais la qualité est plutôt limite. Le rendement s'annonce néanmoins moins bon qu'en 2020.

L'arrivée de la pluie a créé des conditions favorables à la levée des semis de printemps.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



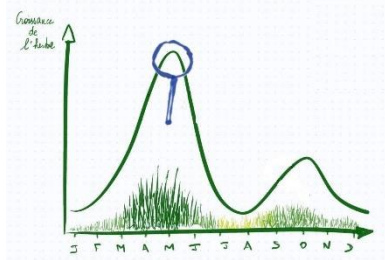
Nouvelle-Aquitaine

Charentes-Poitou

Le mois de mai a été propice à la pousse de l'herbe. Certaines parcelles ont vu leur croissance s'accélérer très fortement mais l'hétérogénéité des situations ne montre pas un pic franc sur la moyenne des observations.

En contrepartie les fauches ont été difficiles à réaliser, les fenêtres météo sont restées courtes avec des alternances de pluie et de soleil. A la fin du mois de mai le stade plein épiaison des graminées était atteint partout.

Début juin, les conditions restent propices à la croissance des prairies, venant légèrement combler le manque d'avril. Les fenaisons sont bien entamées.



Limousin

Les prairies ont vu apparaître leur pic pendant la seconde partie du mois de mai avec plus de 90 kgMS/ha/j de mesuré.

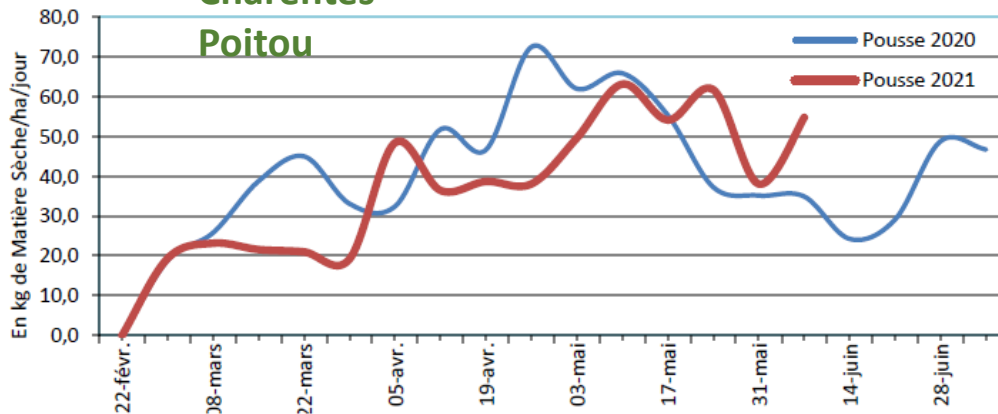
Le mois de mai a rempli les réserves utiles et mis les prairies dans de bonnes conditions de croissance.

Les rendements des premières coupes sont majoritairement plus faibles qu'en 2020. Certains ont attendu pour faucher et devraient gagner en volume avec la contrepartie d'un fourrage de moins bonne qualité.

Pyrénées-Atlantiques

Les fauches les plus précoces ont débuté mi-mars. L'année reste globalement sèche, avec des cumuls de précipitations bien en dessous des normales de saison. Début juin, une fenêtre a permis de réaliser les foins. De nombreux éleveurs se tournent vers les dérobées estivales (teff grass, sorgho multi-coupes...)

Charentes-Poitou



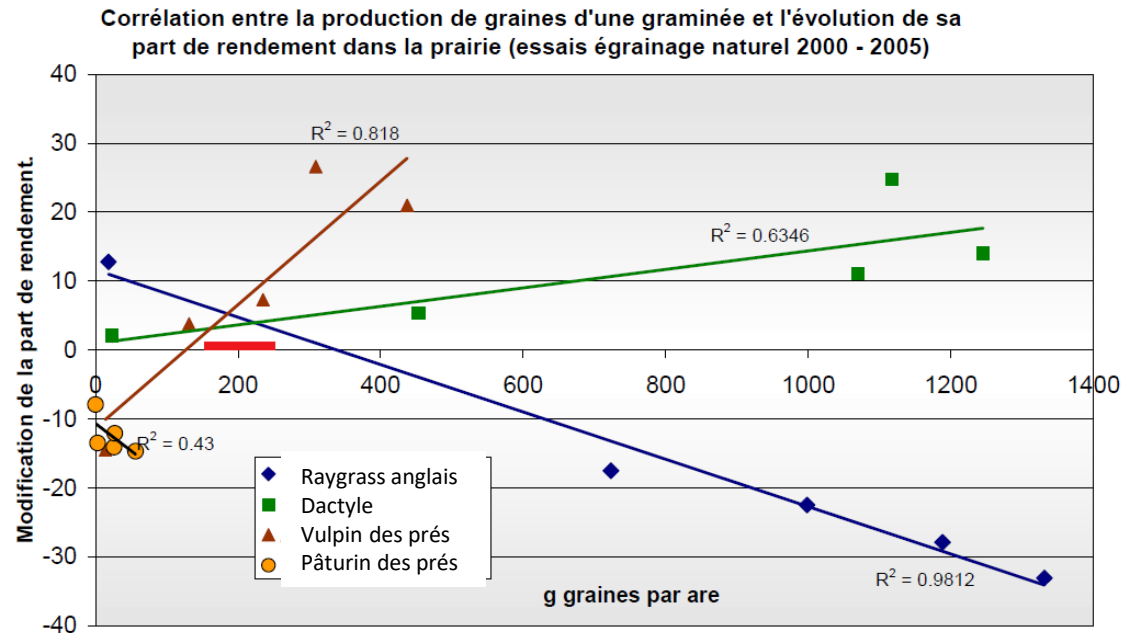
Des repères pour la gestion des prairies

Préparer l'été avec un stock d'herbe sur pied

- Les températures estivales ont pointé leur nez, pour autant la croissance de l'herbe reste relativement importante, c'est le moment **d'allonger le temps de retour** sur les parcelles et de **créer un stock sur pied** pour pâturer plus longtemps cet été.
- L'agrandissement par le pâturage des prairies fauchées en mai est un moyen d'augmenter le temps de retour.
- Evitez la tentation de faucher si vous avez moins de **25 jours d'avance** (visez 15 jours dans les zones arrosées l'été)
- L'été la valeur nutritive des prairies se conserve à un **niveau élevé** tant que l'herbe n'est pas grillée UFL:0,92 MAT:14,4% (Lemoine *et al*, 2021)

Capacité de régénération des prairies

- Les plantes gazonnantes (RGA, pâturin...) sont favorisées par le pâturage qui stimule le tallage
- Les graminées en touffe (Dactyle, fétuque élevée, vulpin...) sont favorisées par l'égrainage
- Faucher tardivement sans utilisation précoce de la prairie (ex: déprimage) revient à stimuler l'abondance des graminées en touffe à grenaison précoce (ex: vulpin des prés)



Source:
Lüscher *et al*,
Agroscope

**Retrouvez des ressources
et outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr**



Cette note a été réalisée avec les contributions :

Des bulletins de l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charente, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie, le Point Fourrages de la Nièvre, Herb'Hebdo de Saône-et-Loire, le Flash Fourrages d'Alsace, Pâtur'Info du Tarn, Info Prairie de Lozère, Herbe et Fourrages du Lot, Flash Fourrages de l'Aude, les bulletins Fourrage d'Ariège, des Hautes-Pyrénées, du Gers et des Pyrénées-Atlantiques.

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (L. Morin), du CIIRPO (D Gautier), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (J. Fortin), de Derval (F. Launay), de Carmejane (F. Demarquet)

...mais aussi :

Laura Etienne (Idele), Cécile Valadier (Idele), Sébastien Guion (CA05), Coline Braud (CA04), Claire Guyon (CA84), Claire Leroy (CA80), Marie-Claude Mareaux (CA 64), Jérémie Jost (Idele), Milène Crestey (Idele), Brendan Godoc (Idele), Soline Schetelat (Idele), Bastien Usclade (Idele), Pierre Mischler (Idele)

Pour plus de détails au niveau régional, retrouvez les résumés climatologiques mensuels sur <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>